

1700 les cahiers de l'étrange



**L'EFFET D'OBSCURITÉ EN P.K.
EXTRA-TERRESTRES: L'ILE DE L'ESPACE.
MAGIE DU BLASON.
L'HYPNOSE CONTRE LE TABAC.**

G. DE SEDE

G. TARADE

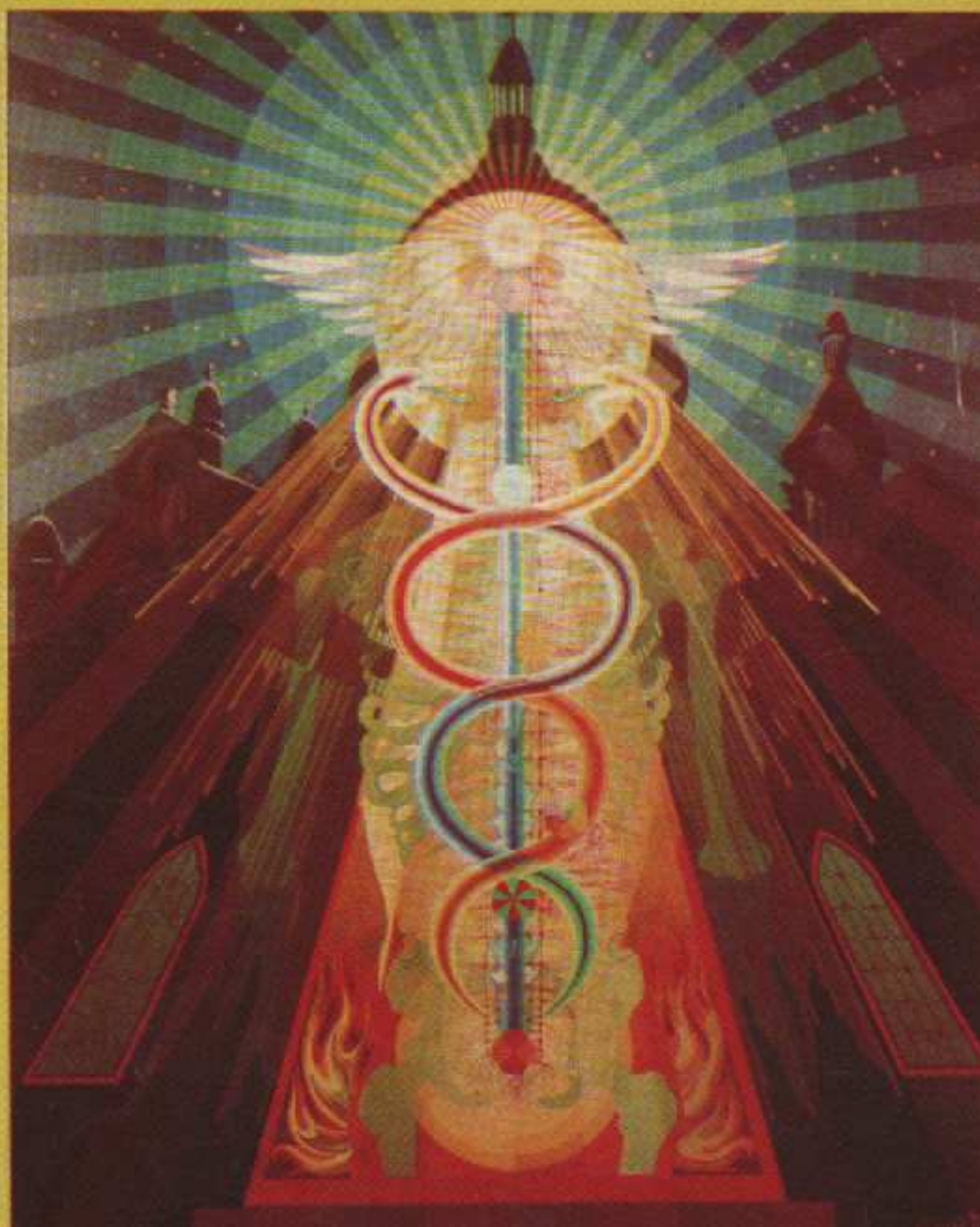
M. GUINGUAND

CHRIS

G. CLAUZURE

F. BÉRENGUER

G. MIERCZUK.



8 F
N° 1



OVNI ET EXTRA-TERRESTRES

L'île de l'espace

Guy TARADE

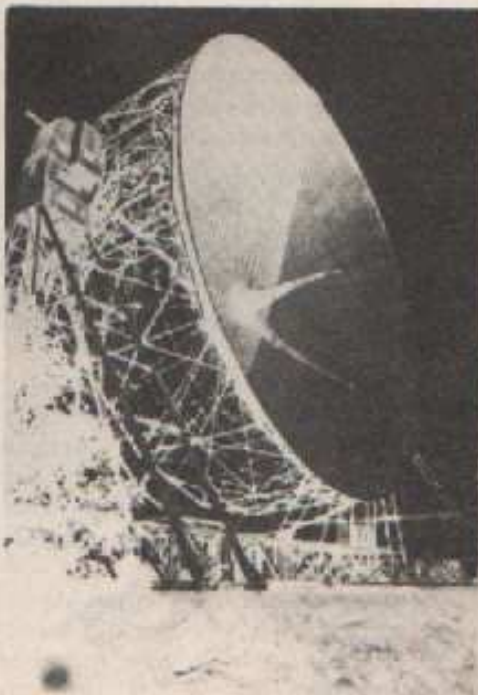
CONTACTS RADIO & «SATELLITE APPAT»

En 1960, un astrophysicien américain, Frank D. Drake mettait au point un projet baptisé O.Z.M.A. destiné à capter d'éventuels signaux émis par des civilisations extra-terrestres. Les résultats de trois mois de travaux, basés sur l'écoute au voisinage de la longueur d'onde émise par la vibration des atomes d'hydrogène excité, se révélèrent négatifs.

Depuis 1975, les chercheurs soviétiques ont lancé le projet CETI, qui doit se réaliser en deux phases. Le projet CETI 1 mettra en œuvre un système de stations disposées sur la terre et observant constamment le ciel, composé de huit stations pourvues d'antennes omnidirectionnelles et de l'équipement de détection capable de découvrir toute une gamme d'ondes optimales. Ces installations au sol seront doublées par un système de deux stations cosmiques permettant une écoute permanente de la galaxie.

Entre 1980 et 1990, le projet CETI 2, toute une

Radar de Jodrell Bank.



flotte de satellites, observera constamment le ciel, grâce à des antennes de grande surface effective.

Un système de deux stations cosmiques très éloignées l'une de l'autre possédant des antennes de 1 km² pour la réception synchronisée, la recherche des objets choisis et l'analyse des sources d'émissions, devrait permettre de localiser d'éventuelles civilisations extra-terrestres.

De nombreux ufologues se demandent actuellement si le problème de contacts radio n'est pas à double sens. Nous tentons d'entrer en rapport avec des Intelligences d'un autre monde, mais ces Intelligences ne cherchent-elles pas elles aussi à se manifester à nous ? Signalons dans cette perspective un fait bien étrange. En 1928, Carl Störmer et Balthus Van Der Pol effectuant des sondages radiophoniques dans l'ionosphère, constatèrent à plusieurs reprises que leurs signaux semblaient, après un retard de quelques secondes ou même de quelques minutes, leur être retransmis. En 1972, l'astronome Duncan Lunan, reprenant le dit rapport, découvrit la possibilité de tracer, en utilisant ces données, un graphique significatif en répartissant deux séries de nombres indiquant les uns les impulsions radioélectriques reçues, les autres, les délais de réceptions des échos hertziens. Il obtint de la sorte une figure

de constellations visibles dans l'hémisphère Nord, mais telles qu'elles se trouvaient disposées il y a 13.000 ans.

Analysant ces recherches, Alfred Roulet assure :

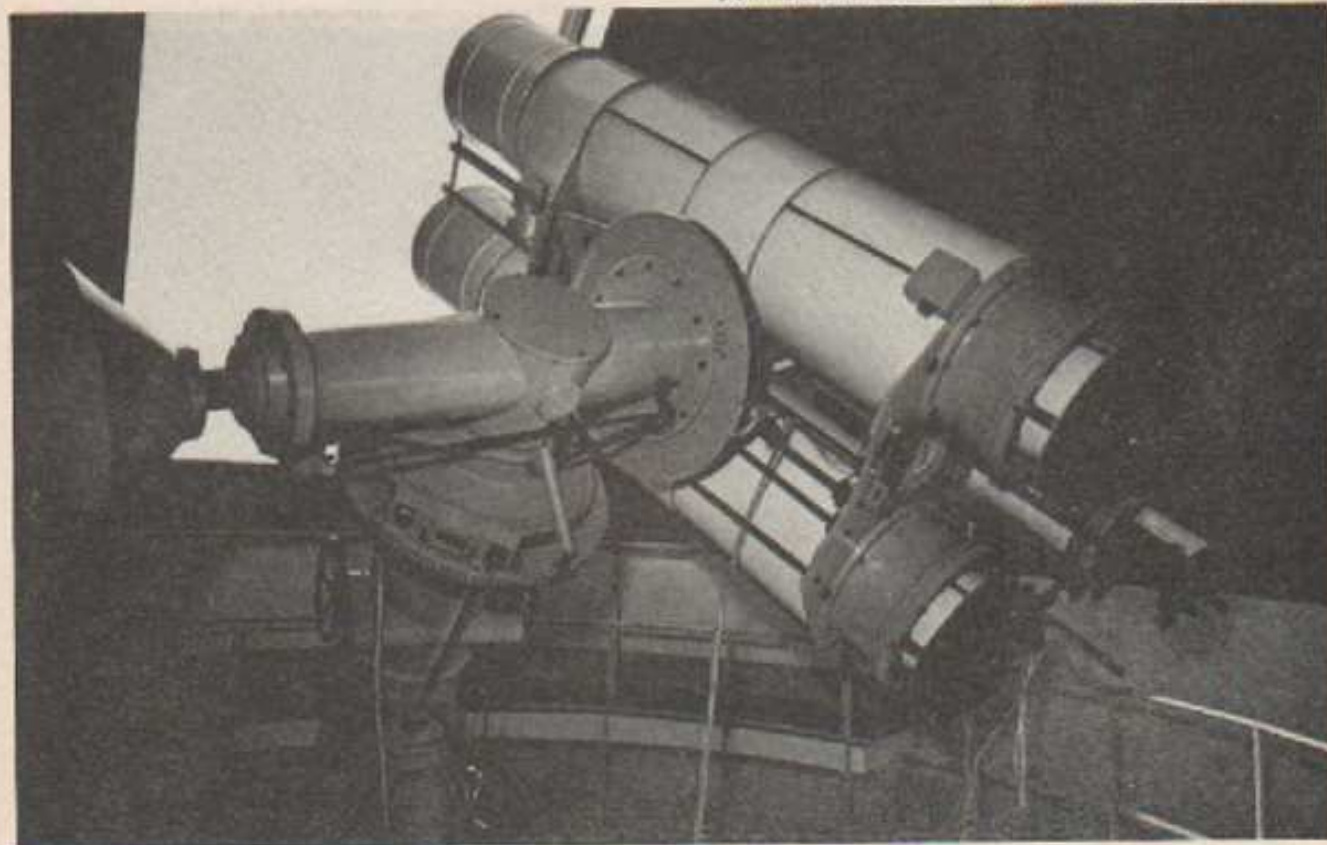
«L'un des groupes d'étoiles représente une esquisse du Bouvier où manque une étoile importante que l'on retrouve en dehors du dessin, comme si on voulait la désigner à notre attention. C'est Epsilon du Bouvier ; il est possible de la remettre à sa place en la faisant pivoter autour de l'axe central qui sépare le croquis en deux parties».

Selon Duncan Lunan, nos voisins de l'espace donnent dans leur message détaillé la situation précise de leur origine :

«Notre système est celui d'Epsilon du Bouvier, une double étoile dont la plus grande possède sept planètes. Nous habitons la sixième, qui a deux lunes. La quatrième en a trois, la première et la troisième une. Notre engin est en orbite autour de votre Lune».

Epsilon du Bouvier est une étoile qui se trouve située à une distance de 103 années-lumière de la Terre. Comme on le constate, il n'est pas toujours nécessaire de supposer l'existence de civilisations extra-terrestres qu'à des distances de centaines de millions ou d'avantage d'années-lumière.

*Observatoire de Nice l'Astrographe
Astrographe double Zeiss (40 x 200) spécialement utilisé
pour la recherche des Astéroïdes et des Comètes.*



ET SI LAPUTA N'ÉTAIT PAS UN MYTHE !

C'est en 1726 que Jonathan Swift publia son fameux livre : «Voyages dans diverses nations lointaines du monde par Samuel Gulliver». Plus tard, ce trop long titre devint : «Les Voyages de Gulliver».

Parmi les pays mythiques que visitait le héros du roman, se trouvait l'île volante de Laputa, maintenue en place dans l'espace par un gigantesque aimant. Sur cette île volante, Gulliver rencontra des astronomes qui lui confièrent qu'étant arrivés à un haut degré de civilisation et de science, ils avaient découvert que deux lunes tournaient autour de Mars. Mieux, l'une tournait deux fois plus vite que l'autre. A l'époque de la parution de l'ouvrage, on considéra cette hypothèse comme relevant de la plus haute fantaisie ! Cent cinquante ans plus tard, le monde stupéfait apprenait que Swift avait eu raison. En effet, c'est vers le milieu de l'année 1877 que l'astronome américain Asaph Hall, directeur de l'observatoire naval des États-Unis à Washington, découvrit les deux satellites de la planète rouge, dont l'un tournait effectivement deux fois plus vite que l'autre !

J'ai de bonnes raisons de croire que Swift, doyen

de la cathédrale Saint-Patrick de Dublin, savait des choses très intéressantes sur une certaine «île de l'espace», qui orbite dans notre système solaire depuis des siècles ! Mieux, plusieurs astronomes l'ont repérée au cours des âges et le Pentagone confia à Clyde Tombaugh, le découvreur de Pluton, la mission* de la retrouver !
(*mission couverte par le secret militaire)

OBSERVATIONS D'UN CORPS INCONNU PRES DE VENUS

C'est armé d'une caméra-télescope du type Schmidt, que Clyde Tombaugh traqua pendant de nombreuses années la «Lune bis», le deuxième satellite de la Terre. Depuis son curieux observatoire de la colline Mars, situé non loin du centre de Lowells, le savant tenta de fixer sur la pellicule ce fantôme de l'espace dont Jules Verne fit mention à plusieurs reprises. On est pratiquement sûr qu'il existe après avoir soutenu pendant des décennies que tous ceux qui l'avaient vu, avaient été victimes d'illusions d'optique ! Ces derniers cependant étaient loin d'être des rêveurs. C'est ainsi que Cassini l'observa à l'aube du 18 août 1686 ; moins d'un siècle plus tard, James Short, un opticien de génie le repéra en 1740. Le soir

La galaxie d'Andromède : M 31.

Nébuleuse extra-galactique la plus proche de nous : environ 2 millions d'années lumière ; Diamètre : 160.000 années lumière ; Masse : 200 milliards de masses solaires.



du 3 mai 1761, un astronome français du nom de Montaigne, qui observait Vénus, vit se détacher au-dessous de l'Étoile du Berger, sur le fond noir du ciel, à une distance de vingt minutes d'arc, un croissant orienté exactement comme Vénus, et d'un diamètre égal au quart de celui de la planète. Les 5, 6 et 7 du même mois, L'INCONNU revint taquiner sa sagacité.

Le 21 mars 1846, l'astronome Petit, de Toulouse traqua à son tour un corps céleste se déplaçant rapidement entre Orion et Sirius, sur une orbite elliptique par rapport à la Terre. La chance, des conditions d'éclairage exceptionnelles avaient probablement fait surgir aux yeux de l'observateur qualifié, le satellite ignoré de notre planète. Bien que jouissant de l'appui de Leverrier, cette découverte d'un astronome de province ne fut pas acceptée par l'Académie des Sciences.

En 1923, W.H. Pickering reprit l'hypothèse de la seconde lune et fouilla lui aussi les profondeurs cosmiques dans le but de la retrouver. Sa quête resta stérile.

CONFIDENCES DE «CONTACTÉS»

La complexité du problème OVNI que nous étudions est encore accrue par le fait des atterrissages, et les observations mentionnant le cas de pilotes au sol, voir même des contacts.

L'idée d'immixtions sporadiques extra-terrestres sur notre planète ; d'êtres effectuant des missions déterminées et précises sur notre propre terre est la plus plausible.

Un fait est certain : des contacts ont lieu entre des entités venues d'un autre espace et des êtres de notre planète. Depuis plus de dix ans, mes propres recherches dans le domaine de l'ufologie visent surtout à percer le mystère des contacts et des motivations inconnues qui les déterminent.

Tous ceux qui se sont lancés dans cette aventure, savent combien le terrain est mouvant dans ce domaine et de quel luxe de précautions doit s'entourer le chercheur, pour ne pas se faire berner, ou se laisser prendre à des pièges tendus par des gens de bonne foi, eux-mêmes abusés par ce que nous serions tous tentés d'appeler «extra-terrestres».

Les aventures les plus fantastiques sont souvent les plus mal connues et parfois les moins crédibles à notre bon sens.

Nous pourrions évoquer avec mon «complice» Jean-Pierre Monteils, le cas de cette gardoise, qui passa plus de deux heures avec un équipage débarqué d'une énorme soucoupe volante, et qui nous situa l'origine des extra-terrestres qui nous visitent. Ses propos cadrent parfaitement avec ceux de Duncan Lunan, mais sont antérieurs aux révélations de l'astro-physicien !

Pour avoir «disséqué» point par point l'aventure de Jean Miguères, je sais que cet homme ne ment pas, mais que souvent ses propos sont «pilotes» par une force qu'il ne contrôle plus.

Jean Miguères n'a aucune formation scientifique, c'est un pur qui dès 1969 nous affirmait qu'il existait une base spatiale extra-terrestre près de Vénus. Cette base se nommerait KRISTA.

Lors de débats contradictoires avec des membres de l'observatoire de Nice, cette «révélation» fit naître bien des sourires. Les astronomes ne fixent ils pas le ciel en permanence et comment un astéroïde artificiel aussi important, pourrait-il échapper à leur sagacité ?

Il faut croire comme l'enseignait Kant, que la Vérité ne triomphe pas toujours, mais que souvent se sont ses détracteurs qui finissent par mourir, car le 26 décembre 1975, un astronome américain, M. Charles Kowal découvrait un petit astéroïde gravitant sur une orbite relativement proche de la Terre et de Vénus, éloignée de l'orbite générale que suivent la plupart des astéroïdes.

De l'aveu même de ce scientifique, cet objet céleste qui mesure entre 1 500 et 3 000 mètres de diamètre, a une origine quelque peu mystérieuse. Comme par hasard, le silence est retombé sur cette étrange observation.

Ne comptez pas sur moi pour vous dire qu'il s'agit de «Krista», mais quand même, je me demande si ce satellite inconnu n'a pas déjà été détecté au mois de mai 1973 par Conrad, le commandant de bord de «Skylab», lorsqu'il demanda un entretien privé et confidentiel avec les trois chefs de la N.A.S.A.

ORTHOTENIE OU TÉLÉGUIDAGE SPATIAL ?

La première théorie sérieuse qui ait été formulée sur le déplacement «intelligent» des OVNI est celle de notre confrère Aimé Michel. Elle fut reprise puis améliorée par le pilote néo-zélandais Bruce Cathy et par Charles Garreau et Raymond Lavier. Tous ces chercheurs sont certains que les soucoupes volantes ont exploré notre planète méthodiquement et à grande échelle.

Ce qui a première vue semble un plan de vol parfaitement élaboré n'est-il pas en fait un assujettissement à un type de guidage lointain dépendant d'une base spatiale, évoluant sur des orbites contrôlées ? ...L'avenir nous l'apprendra peut-être, mais déjà rien ne nous interdit de croire que les M.O.C. sont des engins légers d'exploration, qui une fois leur missions accomplies regagnent une de ces îles de l'espace, que la Tradition sanscrite désigne sous le vocable de Tantjoua ou de Kantjoua.

TERRIENS, L'AVENTURE EST POUR DEMAIN...

Admettre que les entités d'un autre monde explorent la Terre depuis des temps forts reculés, consiste à croire qu'il existe dans notre univers, une planète habitée, dont les indigènes possèdent une appréciable avance technique et technologique dans le domaine de la propulsion cosmique.

Cette hypothèse n'appartient nullement à la science fiction, si nous considérons notamment les derniers travaux de l'astrophysicien soviétique Kardachev qui estime que les civilisations passent par trois stades d'évolution.

Au premier stade, le niveau d'évolution technologique est proche de celui que nous connaissons actuellement sur la Terre.

Au second stade, la civilisation la plus évoluée aménage son système solaire pour capter l'énergie de son étoile.

Enfin au troisième stade, elle doit, tellement sont complexes ses aspects et ses besoins, capter celles-ci à l'échelle de la galaxie.

N'en déplaise à certains, nos visiteurs extra-terrestres jouent peut-être ici-bas le rôle de vampire !

Des affirmations de Kardachev émerge une fabu-

leuse idée qui déjà passionne les futurologues : Notre humanité est elle-même condamnée à coloniser rapidement les étoiles !!!

Nos descendants devront émigrer de la Terre et puiser énergies et ressources sur d'autres planètes. Depuis quelques mois, le physicien américain G.O' Neill travaille sur les plans d'une station spatiale, qui pourrait être utilisée avant un siècle. Il s'agirait d'une véritable ville volante, qui aurait 30 kms de long et 7 kms de diamètre. Elle abriterait 10.000 personnes. Cette colonie de l'espace orbiterait en un point du système Terre-Lune, où l'attraction des deux astres s'équilibre (Point de Lagrange).

Un autre physicien, John von Neuman rêve d'inclure dans cette île du cosmos, des robots s'autoreproduisant. Ces poupées cybernétiques évolueraient par colonies. Partant de cette idée, F. Dyson a ainsi imaginé le terraformage de la planète Mars à l'aide d'automatons.

Les «Petits Hommes Verts» signalés un peu partout lors des atterrissages d'OVNI sont-ils des automatons : des poupées cybernétiques utilisées par une race extra-terrestres super-évoluée ?

Les conclusions de multiples enquêtes sur ces gnomes parfois agressifs pourraient nous le laisser croire.



Jean-Pierre MONTEILS

Photos : Pierre van LEEST

Les mystères de Rennes le Château

Pour la première fois réunies en un petit guide les meilleures images de ce haut lieu des Trésors Français : Rennes le Château.

Prix : 12 f. (+ 1,60 f. en timbres pour frais de port) règlement par chèque bancaire, mandat lettre ou chèque postal 3 volets à : Editions du Rayon vert - 14 Av. J. Médecin - 06000 Nice

